

REUNION du 8 OCTOBRE 1958

-o-o-o-

15 camarades assistent à cette réunion

-o-

I LIAISONS.

Une partie importante de la réunion est consacrée à des questions pratiques concernant les liaisons et la diffusion de différents documents pouvant émaner du Groupe.

Sur le nom à donner au groupe les avis divergent, le titre avancé par certains camarades ( Information et Liaisons ouvrières) ne donnant pas satisfaction à d'autres.

Pour les contacts, les liaisons, et la diffusion des documents, la solution adoptée consiste à confier à chaque camarade la responsabilité des liaisons qu'il pouvait déjà avoir par des contacts personnels; cette solution correspond à la fois à nos idées sur l'organisation, permet de parer éventuellement à une croissance du groupe et présente des garanties de sécurité.

Sur cette base, il est procédé à un recensement de l'ensemble des liaisons tant sur le plan international qu'avec la province, et les différents groupes ou camarades sympathisants de la région parisienne.

II COTISATIONS

Chaque camarade fixe lui-même la contribution mensuelle qu'il versera au Groupe. Les camarades sont d'accord pour participer en partie à la couverture des frais d'impression du dernier numéro de SOCIALISME OU BARBARIE non encore réglés à l'imprimeur. Au cas où des articles de notre groupe seraient publiés dans la revue SOCIALISME OU BARBARIE, les camarades acceptent également le principe d'une participation financière.

DISCUSSION SUR LA SITUATION SOCIALE EN FRANCE.

Une camarade travaillant en usine expose que son entreprise réduit les horaires de travail, parle de licenciements et que les ouvriers craignent le chômage.

Un camarade travaillant dans un Bureau d'études souligne qu'aucun contrat n'a été passé et qu'aucune étude n'est en cours depuis MAI dernier. D'après un autre camarade, il n'y a pas actuellement de menace de crise car les bases économiques restent saines, les revenus distribués, et les investissements importants. Les grandes entreprises nationales continuent à mettre en œuvre des plans d'expansion.

Cependant, dans certains secteurs localisés, il existe des poches de récession; des explications différentes peuvent être apportées :

- pour les scooters et les motos, il y a à la fois l'incidence du rappel des jeunes, de l'augmentation de l'assurance et des taxes sur le chiffre d'affaires de l'assurance obligatoire.

- dans le textile, il s'agit d'un mouvement général de fléchissement qui n'est pas particulier à la FRANCE; les gens consacrent de moins en moins d'argent à leur habillement alors qu'ils achètent d'autres biens (voitures).

- s'il est exact que le patronat a été indécis depuis MAI et n'a pas lancé de grandes études en raison de la situation, une reprise des commandes doit s'effectuer maintenant.

- pour l'aviation, il s'agit aussi d'une crise locale, des raisons assez complexes ayant entraîné certains arrêts de fabrication (rivalité etc...)

Si l'on compare la situation de la FRANCE avec celle des autres pays occidentaux, il n'y a que 25.000 chômeurs, alors qu'il y en a 400.000 en GRANDE-BRETAGNE et en ALLEMAGNE, près de 200.000 en ITALIE, et 4 à 5 millions aux U.S.A.; il faut tenir compte toutefois de la guerre d'AL-

GERIE qui constitue un facteur de résorption important de main d'oeuvre mais aussi de l'entrée en FRANCE de nombreux travailleurs étrangers.

Un camarade indique que les entreprises fabriquant des machines ( machines outils en particulier ), c'est-à-dire des moyens de production ne présentent aucun signe de fléchissement, alors qu'elles seraient les premières touchées s'il y avait une menace de récession parce que ce sont les investissements qui sont les premiers stoppés en cas de crise.

Il faut tenir compte également du déplacement des besoins dans une économie en expansion; par exemple la crise concernant les motos et les cycles peut s'expliquer par le fait que cette clientèle s'intéresse aux voitures ( CITROEN envisage de fabriquer 1.200 2 CV par jour).

En ce qui concerne la " psychosen " de crise qui semble se développer dans la classe ouvrière, il faut faire une part importante à la propagande du P.C. et de la C.G.T., qui exploitent en les grossissant démesurément les récessions locales entraînant des licenciements et des diminutions d'horaires. Cette propagande vise à démontrer la vérité des slogans lancés au moment du référendum, à savoir que le régime DE GAULLE ne peut apporter que la misère et le chômage, ceci constituant le début d'une action qui tenderait à se développer jusqu'aux élections législatives.

Le patronat a également intérêt à utiliser cette même propagande et à laisser se développer cette psychose, parce que cela lui permet de faire face plus facilement aux actions revendicatives qui se dessinent actuellement.